

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc 12, 28b-34

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

Introduction au passage

Jésus est à Jérusalem avec ses disciples, il passe de longs moments au Temple pour enseigner en paraboles aux chefs des prêtres, aux scribes et aux anciens. Qu'ils soient pharisiens, hérوديens ou encore sadducéens, tous cherchent à déstabiliser Jésus afin d'obtenir un motif de condamnation valable.

Les confrontations entre Jésus et les autorités religieuses se multiplient. La dernière controverse – précédant le passage que nous allons prier – est avec les Sadducéens. Les Sadducéens essaient de ridiculiser la foi de Jésus en la résurrection des morts avec une histoire de femme qui a eu plusieurs maris ; Jésus leur répond qu'ils sont dans l'erreur, car Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Cette réponse de Jésus avait dû plaire au scribe présent dans l'auditoire. En effet ce dernier partageait probablement la vision des Pharisiens affirmant qu'il y avait une résurrection des morts, contrairement aux Sadducéens qui n'y croyaient pas. Et c'est donc plein de curiosité et d'attente que ce scribe pose sa question à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements ? »

Car, selon la tradition des rabbins, la Loi de Moïse comprenait 613 commandements, dont 365 étaient des interdictions (ne fais pas), et 213 des préceptes positifs (fais). Comment en pratique établir une hiérarchie parmi les multiples obligations de la Loi ?

Jésus reprend simplement la prière qu'un Juif pieux récite deux fois par jour, matin et soir, encore de nos jours, appelé *Shémâ Israël* (« Écoute Israël, ... »), qui figure dans Deutéronome 6, 4-5 ; mais Jésus ajoute aussitôt : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » tiré du Lévitique 19, 18.

Ainsi Jésus rassemble de manière originale ces deux préceptes de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain, situés séparément dans l'Ancien Testament. Aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même, voilà ce que Dieu attend des hommes, affirme Jésus, voilà ce que Dieu attend de moi aujourd'hui.

Me préparer

Je choisis un lieu pour prier en toute tranquillité. J'allume une bougie, je place une icône devant moi. Je me fixe une durée pour mon temps d'oraison (20 mn à 50 mn)

Je relis le passage lentement pour l'avoir bien en tête.

Je situe ma journée sur mon chemin de carême : nous sommes dans la 3^e semaine de carême, en route vers la Passion et la Résurrection du Christ...

Je me souviens de l'appel lancé par le Pape François au début de ce carême, appel à « un voyage de retour à Dieu » ; « maintenant c'est le temps de revenir à Dieu » a-t-il souligné.

Je pense à la demande de grâce que je ferai au début de mon oraison...

Entrer dans la prière

- De façon symbolique, je me présente de dos sur mon lieu de prière. Puis lentement, consciemment, je pivote sur moi-même pour me tourner vers le Seigneur lui signifiant par ce mouvement mon désir de revenir à Lui.
- Je lui demande d'impliquer toute ma vie, tout mon être dans cette rencontre.
- J'imagine Jésus dans le Temple bataillant avec ses détracteurs pour délivrer ses derniers messages essentiels avant sa Passion, la promesse de la résurrection d'entre les morts et de la vie éternelle ; le grand commandement de l'amour...
- Je formule une demande de grâce particulière pour ce temps d'oraison : celle qui m'est venue en me préparant ou une autre. Par exemple, la grâce de laisser Dieu me ramener vers Lui en acceptant son amour ; ou celle de discerner vers où mon cœur est vraiment orienté, pour en corriger le cap ; ou celle d'accepter de me laisser inscrire ce commandement de l'amour au plus profond de moi-même...

Points pour prier

1. *« Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. » et « Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autres que lui. »*

Jésus, puis le scribe affirment leur foi en Dieu, en l'Unique.

Pourtant le peuple des Hébreux a fait maintes et maintes infidélités à Dieu, préférant adorer des idoles comme pendant son errance dans le désert après sa libération d'Egypte ou des divinités d'autres peuples. Combien de fois les prophètes n'ont-ils dit « Ecoute Israël », « reviens au Seigneur ton Dieu » !

Et moi-même, entre le credo que je récite à la messe, et la réalité de ma vie, est-ce que Dieu a la première place dans ma vie ? Est-il l'Unique, le Tout Autre, que je ne saurais posséder ?

Quelles sont les idoles qui prennent une place trop grande dans ma vie : pouvoir, argent, autorité, plaisirs, honneur, gloire, lois, etc... ? Comment pourrais-je m'en libérer ?

Je prends conscience qu'affirmer l'unicité de Dieu, c'est accepter de cheminer dans la fidélité, jour après jour, vers un Dieu qui ne cesse de me dire « reviens, je t'aime ».

2. *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur »*

Aimer Dieu, étant assuré de son amour, c'est lui faire confiance, c'est être en marche, avec mon intelligence, libéré de mes préjugés et mes représentations erronées sans craindre d'être jugé à

cause de mes erreurs. Aimer Dieu, c'est mobiliser toute ma personne pour l'amour de Dieu ; c'est tendre vers Dieu avec le meilleur de moi-même.

Comment m'y prendre ? En imitant les façons de faire de Jésus avec son Père : Il prie longuement, il rend grâce pour les dons accordés, il choisit de faire la volonté du Père jusqu'au bout, il aime chaque personne rencontrée. A mon tour de m'arrêter sur l'une ou l'autre manière d'aimer Dieu pour laquelle je me sens précisément appelé en ce carême...

- En écoutant, dans le silence de mon cœur, l'appel de Dieu à aimer. En me réservant dans mon quotidien des temps de rencontre avec Lui.
- En relisant tous les dons déjà reçus (ma vie, mes talents, ma famille, mes amis, toute la Création...) et en lui rendant grâce pour tant de bonté. Me redire avec Paul « Qu'as-tu que tu n'aies reçu » 1 Corinthiens 4, 6
- En discernant mes décisions à prendre en me recevant de Dieu, en me disposant à découvrir la volonté de Dieu devant un choix difficile à faire.
- En m'approchant de Dieu, je me mets à aimer tout ce que Dieu aime, tous ceux qu'Il a créés, tous les hommes, mes frères en Christ, sans oublier... moi-même.

3. « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » et « *aimer son prochain comme soi-même vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices.* »

Combien de fois n'avons-nous pas ressassé cette exigence évangélique à aimer les autres, inculquée depuis la petite enfance chez certains d'entre nous !

Tentons, pour la recevoir de façon nouvelle, de préciser les trois termes : s'aimer soi-même, mon prochain, les sacrifices.

S'aimer soi-même :

Se réconcilier avec soi-même, s'ouvrir à ce que l'on est et l'accueillir dans l'amour est le fondement de la capacité d'aimer l'autre.

Or plus j'apprends à aimer Dieu, plus je laisse pénétrer l'amour de Dieu dans mon cœur, plus l'angoisse me quitte, plus j'apprends à me connaître et à m'apprécier.

« Mettre son cœur à nu devant Dieu nous conduit à un amour de nous-mêmes qui nous permet d'aimer sans réserve les autres humains. » Père Henri Nouwen

Où en suis-je sur ce point ? A quoi, je me sens invité ?

Mon prochain, ce n'est pas « les autres » en général.

Dans la parabole du bon Samaritain le prochain est celui, quel qu'il soit, que je croise sur ma route, celui que je peux voir de mes yeux, toucher de mes mains, entendre avec mes oreilles. Il est spatialement proche. C'est le semblable qu'on côtoie et avec qui on échange directement.

En ce temps particulier de carême et de pandémie, vers qui le Seigneur m'envoie-t-il ? envers qui, me demande-t-il de changer mon cœur ?

Les sacrifices

Michée 6, 8 « On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que Yahvé réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec ton Dieu. »

Pape François (messe des Cendres 2021) « Le carême n'est pas une collecte de bonnes actions. C'est un voyage qui implique toute notre vie, tout notre être »

Je m'interroge sur mes attitudes intérieures (justice, bonté, humilité), quelles sont celles à redresser en priorité ? Par exemple, cultiver l'humilité peut m'aider à changer mes paroles, mon regard envers des personnes de mon entourage, et ainsi renouveler des liens malmenés.

Aussi cherchons à comprendre que ce "tu aimeras" n'est pas une écrasante obligation mais la promesse que Dieu fera de nous de nouvelles créatures capables d'aimer si nous le lui demandons.

Terminer mon oraison

Colloque

« *Tu aimeras Dieu, tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». C'est à la fois évident, difficile, passionnant, et impossible. Je m'ouvre à Jésus des sentiments qui sont en moi maintenant. Je lui dis en confiance ce que ce récit m'a inspiré, ce qui me travaille à cet instant, ce qui me manque encore pour me rapprocher du Royaume.

Prière finale : « Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, au Dieu qui est, qui était, et qui vient, pour les siècles des siècles. » Amen

Relire mon temps d'oraison

Après une petite pause, je repasse en moi ce qui me revient d'essentiel de ce temps de prière et je prends quelques notes :

- Quelle grâce ai-je demandée ?
- Quels goûts, quels désirs ont surgi en moi ?
- Quel aspect de ma vie s'est trouvé éclairé ?
- Quelles résistances ai-je ressenties en moi ?

Je choisis un point à partager en grand groupe en visioconférence.